

ASSOCIATION LE CHATELARD

Rapport annuel 2019



Dessin Mario

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE ET DU DIRECTEUR

Mesdames et Messieurs,

En juin 2020, il serait étonnant de ne pas aborder la crise sanitaire de laquelle nous sortons pas à pas. Le coronavirus a chamboulé la vie quotidienne de quasi tous les citoyens du monde... c'est peut-être la seule égalité entre les peuples de notre planète!

Pour la centaine de collaborateurs de l'Association et les 35 mineurs vivant à l'internat, nous pouvons affirmer avoir été chanceux. Seuls deux enfants ont été malades en début de pandémie, sans savoir s'ils étaient positifs au Covid-19, et 3 membres du personnel ont été contaminés au sein de leur famille. Seules 2 collaboratrices ont dû rester en mesure de protection à domicile, ayant un état de santé à risque important.

Nous avons par contre été très impactés au niveau organisationnel, avec un temps de réaction très court pour la mise en œuvre de mesures de protection. L'accès à l'administration a été restreint dès le 16 mars. La direction s'est mise en travail à distance afin d'assurer depuis l'extérieur une continuité pour diriger les opérations, sans prendre le risque d'une éventuelle contamination sur le site. La direction a travaillé d'arrache-pied pendant les premières semaines afin de mettre à exécution jour après jour des mesures adaptées à chaque structure et situation. La communication a pris beaucoup de temps. Nous étions soucieux que chaque équipe se sente soutenue dans ses fonctions et sa nouvelle organisation du travail, les éducateurs de l'internat se trouvant au front et potentiellement exposés au virus.

Une des difficultés a été l'interprétation des nombreuses directives qui tombaient jour après jour de la Confédération, du Canton et des Services.

Les structures ambulatoires du Coteau et d'Espace contact ont géré les droits de visites à distance, situation parfois complexe qui a nécessité de canaliser la frustration importante et légitime de certains parents. L'accueil de jour ASEJ Les Croisettes a travaillé partiellement tout au long du confinement et un deuxième lieu d'accueil ASEJ s'est mis en place dans les locaux inoccupés du Coteau. L'équipe du MATAS a travaillé en grande partie à distance et a organisé quelques activités en présentiel afin de soulager quelques situations de familles compliquées. L'internat scolaire, qui est de toute évidence la structure la plus complexe à gérer dans ces conditions, s'est finalement retrouvé avec un effectif très réduit tout au long du confinement. Cela est dû aux consignes du SPJ qui a demandé aux familles détentrices de l'autorité parentale de garder leurs enfants à domicile, dans la mesure du possible. Persuadés que nombre d'enfants allaient revenir après une ou deux semaines, nous avons été surpris de ne ré-accueillir que deux ou trois enfants durant cette période. Des contacts quotidiens par téléphone ou visio conférences avec éducateurs, enseignants et thérapeutes ont été mis sur pied dès les premiers jours. Pour les enfants présents sur le site une à deux classes sont restées actives tout au long du confinement. Dès le 11 mai, toutes les activités ont repris progressivement et sans surprises mais de nouvelles difficultés apparaissaient, liées

à la mise en place de mesures de protection pérennes pour le retour d'activités en présentiel. Compréhension, adaptabilité et souplesse de chacun ont permis de reprendre un rythme de travail usuel avec quelques aménagements. Cette période de crise importante a été gérée et maîtrisée tant au niveau organisationnel qu'émotionnel par la direction et les responsables d'unité. Je tiens ici à remercier chaleureusement tous les collaborateurs qui, dans leurs fonctions respectives, ont fait preuve de souplesse, de créativité et d'imagination afin d'adapter leurs compétences à la situation de crise. Merci particulièrement aux responsables d'unité et aux deux adjoints de direction avec qui nous avons eu de nombreuses séances en visio conférence, parfois plusieurs fois par jour, pour affiner nos consignes et suivre l'évolution des directives. Exercice complexe et contraignant, mais avec le sentiment d'avoir réussi avec succès.

Tour d'horizon des différentes structures

Espace contact / Visites médiatisées

Espace contact est toujours autant sollicité, ce qui a pour conséquence une liste d'attente chronique. La révision de la politique socio-éducative cantonale amènera peut-être une opportunité de développement sur la région du Nord vaudois... ce qui est en discussion depuis quelques années. Les conflits parentaux prennent toujours plus de place parmi les demandes et parfois nous constatons que les compétences parentales existent mais qu'elles sont entravées par le conflit. Le SPJ étudie de près cette problématique avec l'idée de développer un soutien particulier

pour ces situations et éviter ainsi qu'elles engorgent les structures spécialisées telles qu'Espace contact. Deux nouvelles personnes ont débuté cette dernière année et se sont rapidement adaptées au contexte de travail particulier et à leur équipe éducative. Françoise Hautier, responsable d'unité, entretient d'excellents rapports avec l'UPPEC par le biais d'échanges réguliers avec la chargée d'évaluation.

Le Relais pédagogique. MATAS

(Module d'Activités Temporaires et Alternatives à la Scolarité)

Le Relais pédagogique a été bien occupé durant cette dernière année. Lors des bilans de fin de prise en charge, nombre de parents ou d'enseignants ont souligné le professionnalisme avec lequel l'équipe encadre les enfants, tant au niveau pédagogique, éducatif que familial. Des situations d'enfants particulièrement agités en classe arrivent dans un contexte différent à remobiliser leurs compétences et à réapprendre à vivre en groupe. Nous assistons parfois à des dénouements hautement valorisants pour les parents et les professionnels, témoins de l'évolution d'un enfant pour lequel nous percevions un pessimisme durant le processus d'admission. L'équipe reste stable, aucun changement à signaler. L'équipe est restée très active durant la période de confinement, au point où des enfants ont demandé à l'enseignant de continuer les activités scolaires pendant les vacances de Pâques, ce qui a pu être fait.

L'internat scolaire (Centre Médico Pédagogique)

L'internat scolaire a accueilli bon nombre d'enfants en grandes difficultés et en souffrance. Nous constatons une densification des problématiques depuis quelques années qui se traduit par des passages à l'acte, une forte agitation dans les classes, dans les groupes éducatifs et sur le site. Nous constatons, sans véritable surprise, que plus l'inclusion scolaire dans les établissements scolaires DGEO est importante, plus les enfants qui en sont exclus présentent des troubles massifs. Ces constats communs aux 5 internats scolaires du canton ont été relayés au SPJ en signalant notre inquiétude quant au climat général de l'institution qui se péjore. Cela engendre une lourdeur des conditions de travail pour les encadrants.

De septembre à mars, une fratrie de trois enfants a particulièrement mis en ébullition les classes et les trois groupes éducatifs composés d'enfants âgés de 6 à 14 ans.

A l'inverse, le groupe des adolescents a passé une année plutôt calme et sereine. Depuis l'ouverture en 2017, nous avons pour la première fois un groupe constitué exclusivement de jeunes issus des groupes des plus petits. Le fait que nous les connaissions et surtout qu'ils aient l'habitude des règles et du cadre proposé par les éducateurs a grandement facilité la cohabitation. L'équipe éducative a pu dès lors travailler dans des conditions optimales. Il en est de même pour la structure de jour dépendante du groupe Ado'suite qui a pu proposer des activités scolaires et pré-professionnelles dans un climat de travail calme et constructif.

En janvier 2020, nous avons amorcé un processus de réflexion visant à redéfinir notre concept en l'adaptant aux besoins actuels. L'organisation des journées scolaires et du rythme de la semaine est requestionnée, l'organisation des temps éducatifs avec les périodes de vacances scolaires et de week-ends également. Nous nous devons d'adapter nos prestations aux besoins d'enfants qui présentent des troubles toujours plus nombreux et conséquents. Le taux d'encadrement et les effectifs doivent aussi être revisités. Nous nous retrouvons de plus en plus régulièrement à devoir demander des renforts éducatifs au SPJ pour assurer la sécurité des mineurs et la qualité de notre action.

Cette année, bon nombre de processus de réintégration en classes DGEO ont dû être reportés en raison de la crise sanitaire. Cette situation a été difficile à accepter pour certains enfants qui s'étaient mis des objectifs ambitieux en tête et pour lesquels le report d'un projet est compliqué à accepter.

L'Accueil Socio-éducatif de Jour (ASEJ Les Croisettes)

Cette structure est bien sollicitée par le SPJ, bien que la demande pour les places avec scolarisation au Châtelard soit plus importante que l'offre. Trois enfants de l'internat ont un projet de retour à domicile avec un soutien par l'ASEJ qui pourra accompagner les familles dans le processus de retour définitif. Après une première expérience de camp l'an dernier, l'équipe éducative de l'ASEJ va reconduire l'expérience cette année. La collaboration avec les établissements scolaires se passe bien et les prestations de l'ASEJ sont appréciées par les différents acteurs professionnels.

Le Coteau

Après une diminution des demandes l'an dernier, la charge du Coteau a rapidement repris à 100%. La délocalisation partielle de cette prestation dans le Nord vaudois a pris forme. Sans locaux à disposition, les éducateurs qui travaillent un jour par semaine dans le Nord vaudois vont soit à domicile, soit dans des lieux publics à l'extérieur. Cette délocalisation implique de nombreux changements d'habitudes, tant pour les éducateurs qui sont sur Lausanne, que pour ceux qui sont sur les deux endroits. Si cette expérience devait se pérenniser, il sera nécessaire de réfléchir aux besoins de locaux pour le Nord vaudois.



Educateur en milieu scolaire

Depuis le 1er mai 2019, l'éducateur en milieu scolaire est au service de l'établissement scolaire de Grand Vennes, rattaché plus particulièrement au collège de Coteau Fleuri.

Le conseil d'Etat a décidé de développer cette prestation dans tous les établissements du canton dès la rentrée d'août 2020. Le SPJ a désigné des pôles de compétences qui regroupent les prestations socio-éducatives au bénéfice des établissements scolaires. L'éducateur rattaché au Châtelard va être sous l'égide de l'Association de la Maison Des Jeunes dès le 1er octobre 2020.

Relations extérieures

Notre collaboration avec le SPJ est toujours très satisfaisante malgré de nombreux changements d'assistants sociaux qui génèrent de l'inconfort dans la collaboration avec les éducateurs.

Des dossiers nécessitant des réflexions communes entre SPJ et directions ou AVOP nous laissent parfois perplexes quant aux délais et au processus mis en place. Le calendrier politique prend de plus en plus souvent le dessus sur la logique et la disponibilité du terrain. L'élaboration des futurs contrats de prestations ou la mise en place de la nouvelle politique socio-éducative en sont des exemples.

Au quotidien, nous sommes privilégiés d'avoir un interlocuteur réactif lorsque nous avons besoins de réponses rapides dans des situations de mineurs qui nécessitent un renfort éducatif ou scolaire. Nous sommes à chaque fois entendus et soutenus concrètement.

Les contacts et collaborations avec les établissements scolaires sont toujours fructueux et constructifs. Nous avons eu un peu moins d'enfants en processus de réintégration, une partie étant due à la crise sanitaire qui a reporté certains projets.

Personnel

A nouveau, très peu de départs à signaler. Une éducatrice et un éducateur de l'internat nous quittent après 4 et 5 ans d'activité. Tous deux réorientent leur carrière professionnelle dans d'autres domaines. Une secrétaire a fait valoir son droit à la retraite et nous quitte après 11 ans de service.

Toutes les équipes démontrent une bonne stabilité. La crise sanitaire a révélé un haut degré de responsabilisation de l'ensemble des collaborateurs qui se sont impliqués pour offrir un maximum de soutien aux familles à distance. Dans tous les secteurs, chacun a fait preuve d'une grande adaptabilité et créativité dans le but de maîtriser au mieux les conditions de travail qui s'étaient modifiées, ceci autant dans l'encadrement des mineurs que dans l'intendance ou la cuisine.

Conclusions

Cette année si particulière, avec la traversée d'une crise sanitaire, a révélé la qualité des collaborateurs de notre association et leur motivation à s'impliquer pour le bien des mineurs. Une situation de crise peut être synonyme de déstabilisation, divergences, perte d'implication. Notre association, dans toutes ses structures, a vécu l'inverse et nous pouvons en être fiers. En effet,

toutes les équipes se sont donné les moyens de continuer à faire exister les prestations en faisant preuve de créativité et d'implication, sur place ou à distance. Les relations au sein des équipes n'ont pas été mises à mal et nous pouvons nous en réjouir. La direction s'est efforcée de rester claire et rassurante tout au long des semaines de confinement afin de donner aux équipes le plus de sérénité possible pour exercer leur mission. Les mesures sanitaires ont été respectées par tout le monde et leur mise en œuvre assurée par l'équipe d'intendance. Merci à tous pour cette mission délicate tout au long du confinement.

Comité

L'année 2020 est synonyme de changement au Comité de l'Association Le Châtelard.

Après 18 ans en tant que membre du comité, M. Mario Fellrath a décidé de nous quitter. Ingénieur civil fraîchement retraité, M. Fellrath a mis à disposition de l'Association ses compétences en techniques du bâtiment et a activement participé au projet de construction Ado'suite au sein de la commission immobilière durant plusieurs années. Nous le remercions vivement pour son implication au sein de notre association et de ses conseils avisés lors de discussions concernant nos bâtiments. Nous lui souhaitons de belles années pour une retraite active et remplie de projets.

Notre Présidente, Mme Isabelle Reymond, a décidé de mettre un terme à son mandat après 14 ans au comité, dont 12 en tant que Présidente. Mme Reymond a pris sa fonction à cœur en s'y impliquant sans relâche au fil des dossiers à traiter. Durant

ces années de présidence, à relever la nomination du directeur actuel en 2013 et les démarches inhérentes à la construction du bâtiment Ado'suite inauguré en 2017. Cette construction a nécessité la nomination d'une commission de construction au travers de laquelle Mme Reymond s'est investie sans limites, que cela soit dans les démarches préliminaires avec l'OFJ ou lors de la réalisation du bâtiment en lien direct avec l'architecte. Au-delà de ces deux défis particulièrement importants, Mme Reymond a été régulièrement active à la demande de la direction pour diverses questions juridiques ou stratégiques. Chaque fois que nécessaire, elle s'est montrée généreuse de son temps, ce qui a été fort apprécié. La direction s'est toujours sentie écoutée et soutenue par Mme Reymond et a eu beaucoup de plaisir dans cette collaboration ces dernières années.

La direction adresse de chaleureux remerciements à Mme Reymond et M. Fellrath pour leur implication au comité et la qualité des relations, ainsi que pour la confiance établie envers la direction durant leur mandat.

*Isabelle Reymond, présidente
François Gorgé, directeur*

ESPACE CONTACT

En mai 2019, Mme Théry Favre de l'équipe de Montolieu a décidé de donner une autre orientation à sa vie professionnelle et a quitté Espace contact. En septembre, l'équipe a accueilli M. Simon Henry. Coaché par ses trois collègues, son intégration s'est faite rapidement.

En janvier 2020 les deux équipes se sont rendues à Liège, au Clif pour deux jours de formation sur les situations de conflits conjugaux. Le contenu de ces deux journées nous a captivé et nous a amené à poursuivre notre réflexion sur nos interventions dans ces situations complexes. Et... la situation sanitaire exceptionnelle de ce début d'année est venue nous surprendre dans nos habitudes et a mis entre parenthèse certains de nos projets, nous obligeant à être créatifs pour organiser les visites.

Je vous laisse découvrir la lettre écrite par Mme Nathalie Grégoire

F. Hautier - resp. unité

Chère CoVid19,

Avant de partir en vacances et pour que l'on ne se quitte pas sur un malentendu, je voulais te dire deux, trois choses. Tu as débarqué dans nos vies comme une tornade énervée et sans beaucoup de subtilité, permets-moi de te le dire. Ce manque de politesse nous a froissés, je te l'avoue, et nous avons été contraints de te fermer littéralement la porte au nez. Il n'était toutefois pas question de trop nous priver, ni d'empêcher les parents dont nous nous occupons, d'avoir des relations avec leurs enfants. Le problème était de savoir comment le faire sans que tu viennes

t'en mêler. Il n'était pas question de te transporter avec nous et de te permettre de t'incruster. Est apparu alors le Dieu Internet et tous les moyens de communication passant par nos téléphones ou ordinateurs: FaceTime, Whats'app vidéo, Skype, Zoom, les photos, les vidéos enregistrées, les enregistrements audio. Certains ont même renoué avec une méthode ancestrale et un peu oubliée: les lettres manuscrites... Ah ma chère CoVid, tu as fait fort! Tu nous as obligés à être malins, créatifs, à apprendre l'utilisation de nouveaux moyens de communication, chapeau!

Je me dois de te dire que cela ne s'est pas fait sans mal et que les obstacles ont été nombreux, nous n'avons pas tous le dernier iPhone11, un ordinateur ou les compétences informatiques nécessaires à l'installation de certaines applications... Mais bref, après quelques tâtonnements et un certain nombre de coups de téléphone de parents excédés par notre incompetence ou notre lenteur (22 en 1 heure 30 pour moi), nous avons réussi à trouver un moyen pour chacun de garder le contact avec son enfant. Le temps que tu t'installes et te calmes, nous avons donc fait notre travail en te snobant un peu.

Après deux mois, un peu plus au fait de tes habitudes et de ton fonctionnement, nous avons finalement décidé d'essayer de cohabiter avec toi et avons repris notre travail de visites en présentiel habituel. Je te l'accorde, nous sommes restés distants: masques, désinfection des mains, désinfection des objets, mise en quarantaine des jeux et jouets, distanciation sociale, pas de repas partagés et incitation à faire les visites à l'extérieur, limi-

tation à 1 visite à la fois, ça ne vend pas du rêve! Nos locaux sont tristes à mourir et le masque empêche les vrais câlins-bisous mais bon, on fait avec.

Cela fait maintenant deux mois que nous cohabitons avec toi. Tu nous fais encore quelques crises et nous restons distants et sur nos gardes. Nous allons essayer de prendre des vacances en respectant les règles et tu ferais bien d'en faire autant. S'il te prenait l'envie de repartir dans les limbes d'où tu es sortie, ne te retiens pas pour nous. Tu nous laisses un mode de vie chamboulé, un nouveau vocabulaire (présentiel, distanciation sociale, Zoom, ...) et des opportunités de changement importantes. Je te promets que l'on ne t'oubliera pas, pars tranquille!

Voilà, je ne dirai pas «ravie de t'avoir connue» mais l'électrochoc de ta présence aura obligé tout le monde à réfléchir à sa vie et aux choses importantes qui la jalonne alors...
Tchao Bonne!

Nathalie Grégoire, éducatrice sociale

LE COTEAU



Karina

Virus qui s'abat
Contempler le doux printemps
Tout est là en toi
Nicole

Lorsque j'ai commencé mon remplacement au Coteau début mars, je venais de rédiger avec deux anciennes collègues un texte à trois voix intitulé "Quand un « nous » vaut mieux que l'addition des « je »".

J'étais habitée par ce texte et je me réjouissais de réintégrer un collectif de travail après un long arrêt suite à un banal accident.

J'avais hâte de remettre le métier à l'ouvrage, de tisser de nouveaux liens professionnels, d'élargir mon horizon et de poursuivre ma réflexion autour des notions de « travail collectif » et de « collectif de travail ».

La première fois que j'ai franchi le pas de porte du Coteau, je me suis sentie chaleureusement accueillie, et je subodorais qu'ici se tricotait sans doute du "beau travail".

J'étais ravie car cette constatation allait mettre de l'eau à mon moulin et me permettre de continuer à observer comment une équipe accorde ses violons tout en acceptant de jouer la partition des divergences et des discordances, soit à la lumière du jour, soit en sourdine...

Après avoir pris la température, je me suis mise dans le bain et j'ai essayé de m'immerger au mieux dans quelques situations familiales pour lesquelles je serais co-référente avec une personne de l'équipe.

J'ai rapidement constaté que cette nouvelle activité me demanderait beaucoup de souplesse, d'ajustement, de tolérance, d'acceptation.

Elle serait un terreau fertile pour élaborer mes résonances personnelles en lien avec celles des familles, tout en acceptant les limites et l'impuissance de part et d'autre.

Dans mon esprit, je m'étais embarquée pour une période de six mois dans un flux que je pensais être continu malgré les aléas inhérents à toute forme de vie. Mon acclimatation devait dans l'idéal se faire rapidement, sous-entendant que je décoderais la manière singulière de fonctionner de chacun/e.

Cette projection un peu naïve fut de courte durée.

C'était sans compter le coup de tonnerre de CORONA asséné le 13 mars 2020.

Tout s'est précipité dans nos têtes, dans nos vies, dans l'organisation du travail.

Il y avait urgence, mais comment penser l'urgence dans un pays si peu habitué aux «catastrophes», dans lequel tout semble toujours sous contrôle, maîtrisé, à l'abri du pire, de l'impensable ?

Comment continuer à cultiver l'esprit et la collaboration d'équipe, alors que chaque personne se retrouvait confinée chez elle ? Qui ou qu'est-ce qui ferait office de fil rouge afin de maintenir les connexions avec «l'entité» Coteau, avec les duos, avec les familles qui seraient sans doute encore plus fragilisées par cette pandémie ?

Comment pouvais-je me sentir "appartenir" au Coteau, alors que je venais à peine de débarquer dans le lieu et à tricoter un semblant de lien ?

Le virus a rapidement pris tout l'espace public et privé. La consigne était de rester chez soi, de sortir le moins possible, en respectant une distanciation sociale de deux mètres et une hygiène des mains irréprochable....

Même si j'avais déjà fait l'expérience de rester chez moi pendant deux ans, quasi immobilisée à cause de mon pied, je n'avais guère besoin de me retrouver en arrêt forcé. J'ai néanmoins essayé de rester «philosophe» en me disant que cette fois-ci j'avais la chance de pouvoir marcher, laissant une bonne partie de mes neuropathies derrière moi.

Dans un premier temps, je suis allée puiser dans mes ressources créatives afin de faire "avec" et non "contre" cette situation inédite pour tout le monde.

J'ai choisi d'écrire un haïku par jour le temps que durerait cette période incertaine. Il en ressortira deux recueils illustrés par les talents d'une amie.

Si ce "savoir d'à côté" m'a certes mise en joie, il m'incombait cependant de poursuivre mon travail au Coteau.

Une fois dépassées les résistances quant aux outils informatiques à mettre en place pour rester en lien avec mes collègues et les familles, il me restait encore beaucoup de temps libre.

En effet, je n'ai pas eu à faire l'école à domicile pendant le confinement. Je pouvais accomplir mon télétravail sans être sans cesse coupée par des sollicitations d'enfants, des soucis d'intendance etc.

Je me sentais en décalage avec mes collègues qui devaient tout mener de front en même temps et ne pouvaient se poser qu'après 22 h. Il y avait pour moi une forme d'inégalité et de non-équité entre le collectif d'équipe et moi.

Cette situation de "privilegiée" a vite fait naître en moi un sentiment de culpabilité! Je me sentais un peu inutile et frustrée de ne pas pouvoir m'engager pleinement dans les situations familiales!

Je me suis demandé comment mettre ma disponibilité à contribution, sous quelle forme et comment remplir mon mandat de manière "intelligente".

Mon expérience sur le terrain étant limitée à deux semaines, j'ai dû naviguer à vue, construire avec des inconnues, des incertitudes et souvent de manière virtuelle.

J'avais grand besoin d'être un peu sur le terrain de manière concrète, car les séances par Zoom, Skype me laissaient sur ma faim. Cet écran interposé entre les différents interlocuteurs concernés n'était pas sans conséquence!

Cette distance physique entre les personnes ne me convenait que moyennement et mettait un frein à mon pouvoir d'agir et dans une forme d'accompagnement de la bonne proximité.

Le fait qu'une certaine frange de la population soit encore plus précarisée, se retrouvant à parfois faire la queue pendant des heures pour obtenir un sac de nourriture, m'a littéralement révoltée!

Il me fallait contribuer à amener un peu de présence et de réconfort dans un esprit de solidarité.

Pour ce faire, j'ai pris sur moi le fait de transgresser un peu les règles en vigueur.

J'ai entamé une collecte de jeux, de livres et d'habits auprès d'une garderie et de mon réseau d'amis afin de les distribuer auprès de certaines personnes que le Coteau accompagne.

Je me sentais un peu comme une "Mère Noël" avant l'heure, mais il s'agissait juste d'un prétexte pour maintenir coûte que coûte un lien concret.

Cette manière de travailler un peu en marge, sur un pas de porte même à deux mètres, prenait à mes yeux tout son sens.

J'ai remarqué que dans cet entre-deux pouvait parfois se dire et se travailler des aspects difficilement abordables dans un espace d'entretien formel.

La communication devenait plus fluide, plus transparente également, la confiance se bâtissait au fil des retrouvailles hebdomadaires.

Le CORONA, tout comme chaque catastrophe (climatique, politique...) a sans doute permis de gommer un peu les tensions entre les différentes classes sociales et autorisé une nouvelle forme de rencontre, sans doute plus sincère et authentique à mes yeux.

Par la suite, le retour de certaines familles m'a confirmé dans le bien-fondé de collaborer parfois sur le seuil, dans une sorte de face à face plus "équilibré".

Si ces visites à domicile étaient porteuses et bienvenues, elles ne me prenaient que peu de temps.

J'avais encore de la disponibilité à revendre contrairement à mes collègues qui commençaient gentiment à saturer de cette situation inédite !

La proposition m'a été faite d'encadrer des enfants de l'ASEJ avec une éducatrice sociale et un éducateur scolaire.

Une partie du Coteau a pour ce faire été transformée en salle de classe éphémère.

Sans nous connaître auparavant, nous avons rapidement dû réaménager l'espace afin que chaque jeune puisse jouir de quelques repères stables et se sentir un peu comme "à la maison".

Malgré l'engagement, la souplesse et l'expérience des un(e)s et des autres, nous avons passé par des phases de réajustement car les représentations du collectif et de la vision globale de l'institution différaient quelque peu.

Nous avons néanmoins relevé ce défi et les enfants ont eu du plaisir à alterner moments scolaires et moments récréatifs.

Une fois le confinement levé, le Coteau a repris son mandat initial en présentiel mais de manière échelonnée.



En effet, encore à ce jour, il n'est pas possible d'accueillir plus d'une famille à la fois dans son enceinte ce qui nous amène à travailler souvent en extérieur et à moins se voir entre collègues.

Ces conditions ont passablement affecté la dynamique de l'équipe.

Chacun/e a navigué en solitaire en s'impliquant corps et âme, même si les horaires étaient allégés en terme d'heures.

Je pense qu'il y a eu un "Avant" et un "Après" CORONA. Notre rapport au monde, à l'autre, a changé.

Ce virus nous a fait davantage prendre conscience de la fragilité de la vie, d'un basculement des habitudes et des repères habituels.

Nous resterons tous à jamais des funambules en recherche d'équilibre reliés entre nous par un fil invisible....

*Nicole Egli,
éducatrice sociale remplaçante au Coteau*

RELAIS PÉDAGOGIQUE

Cette année, nous avons accueilli 15 élèves de 2P à 8P provenant des différents établissements de la région.

Etant donné la fermeture des écoles durant la période particulière Covid19, le Relais pédagogique ne pouvait plus recevoir d'enfants. Cependant, le contact avec les familles s'est poursuivi par des téléphones réguliers.

Afin de maintenir le lien entre les élèves, l'enseignant a proposé par vidéoconférence divers jeux pédagogiques réguliers par groupe.



Pour des enfants dits «en rupture scolaire», il était étonnant d'observer une si grande motivation à participer à ces activités!

A plusieurs reprises, les enfants ont eu la possibilité de se retrouver en petits groupes lors de moments éducatifs. Ce fut l'occasion d'échanges très riches!

Dès les débuts de la reprise, des activités à l'extérieur ont été proposées. Les enfants préparaient les pique-niques, grillades, avant de redécouvrir les joies des balades et de se rafraîchir les pieds dans les rivières alentours.

En ce qui concerne l'activité autour du cheval, Mme Dutoit a cessé son activité. Mme Martin reprendra ce travail dès septembre. Dans ces nouveaux locaux à Oppens, les enfants pourront approcher également des chèvres, des lapins et des poules. Nous nous réjouissons déjà de cette nouvelle collaboration.



SECTEUR ADMINISTRATION, FINANCE ET LOGISTIQUE

Pendant cette période particulière de la COVID-19, il a été nécessaire de réorganiser les activités de l'ensemble du personnel, et également de l'administration, de la cuisine et de l'entretien. Pour chaque service, cela a demandé beaucoup de souplesse et d'ingéniosité afin de pouvoir continuer à répondre, dans les meilleures conditions, aux différentes tâches qui incombent à tous.

Ce semi-confinement a été bien maîtrisé et ceci grâce à l'engagement de tous. Que chacun soit remercié pour le travail effectué.

En mai 2020, notre collègue de l'entretien, Mme Ana Maria Campanico, a quitté ses fonctions. Nous la remercions pour son engagement durant ces 6 années passées parmi nous.

A l'été 2020, Loris Miserez, notre apprenti de cuisine, a obtenu son CFC. Qu'il soit félicité et remercié pour l'excellent travail accompli.

Au 31 juillet 2020, après 11 années, notre collègue de l'administration, Claire-Lise Desgraz a fait valoir son droit à une retraite bien méritée. Tout au long de ces années elle a su s'adapter aux nombreux changements et répondre aux différentes tâches qui lui étaient confiées. Nous lui souhaitons une belle retraite et le meilleur pour la suite.

Christian Beaud, adjoint de direction

LA COVID-19 À TRAVERS LES YEUX D'UNE ÉDUCATRICE D'INTERNAT DU CMP

Le vendredi 13 mars 2020, le Conseil Fédéral nous annonçait la fermeture des écoles pour le lundi suivant. Comme un séisme qui secoue tous les pans de notre vie, la pandémie avait franchi nos portes.

Au niveau professionnel, si l'on me demandait aujourd'hui de décrire un moment marquant de ces deux mois de semi-confinement, une image me vient immédiatement en tête: Celle d'un jeune de 13 ans retrouvant enfin sa maman après un mois de séparation forcée et vécue comme une injustice compte tenu de leur situation. Difficile de décrire cet instant tant il était simple, beau et chargé d'émotion. Etant présente pour observer cette scène, je pourrais simplement dire que j'ai ressenti un soulagement, comme une bouffée d'oxygène en les voyant se prendre dans les bras.

Cette réunion, a pu avoir lieu sous conditions: mère et fils ont dû se désinfecter les mains avant de se retrouver, ils ont dû porter un masque et n'ont pu se serrer que brièvement dans les bras...

Après un mois? Dans un contexte aussi insécure où le besoin d'être proche de ceux que l'on aime est si important? Oui, Exactement.

Respecter ces règles, c'était pour eux espérer peut-être se revoir. Alors, ils se sont pliés au protocole à la lettre et ils ont ainsi pu mettre toutes les chances de leur côté pour pouvoir se revoir.

Derrière ce tableau, se dissimule un travail conséquent de col-

laboration et de professionnels œuvrant pour le bien être d'un enfant; Un directeur et une responsable de lieu de vie pour adulte ayant permis à cette première rencontre d'avoir lieu. Un chien, qui a été le prétexte salvateur pour faire en sorte de réunir cette maman et son fils lors d'une première promenade. Deux référentes éducatrice et infirmière qui ont œuvré avec énergie à la mise en place de ce premier moment et des suivants.

Ce qu'il faut aussi avoir en tête, c'est que cette rencontre s'inscrit dans un contexte bien plus large. Ce jeune était entièrement domicilié dans un des groupes du CMP. Il y a vécu des mois sans possibilité de «rentrer à la maison». Rapidement, les enseignants se sont mobilisés sur le site et ont pu proposer une prise en charge scolaire adaptée au contexte de la pandémie. Heureusement, cela a permis à ce jeune de côtoyer d'autres enfants durant la semaine. Mais l'arrivée du week-end était difficile et rimait bien souvent avec solitude. Les éducateurs qui se sont relayés durant ces temps ont tous mis beaucoup d'énergie pour lui offrir un environnement à la fois stimulant, chaleureux et bienveillant répondant du mieux possible à ses besoins.

L'organisation des rencontres avec la maman a mobilisé plusieurs éducateurs. Certains ont dépassé leur aversion pour les chiens afin de permettre à la mère et son fils de se voir. Une éducatrice a fait en sorte de mettre à disposition un espace inoccupé du Coteau lors d'une journée pluvieuse pour qu'ils puissent faire du coloriage de mandala à défaut de pouvoir promener le chien. La maman a pu par la suite exprimer sa gratitude en expliquant que cela avait été pour elle l'un des meilleurs moments passé avec son fils.

Pour assurer le bien être de ce jeune au quotidien, il y a bien sûr fallu assurer une présence d'éducateurs durant la semaine et les week-ends. Il s'agit d'éducateurs du CMP faisant autant partie du groupe du jeune concerné que ceux des deux autres maisons des 6-14 ans.

L'enseignant de cet élève s'est également énormément investi auprès de lui durant cette période de gros chamboulements. Il a très certainement été un repaire essentiel pour cet enfant. De

même, les enseignants des autres classes du CMP qui se sont retrouvés à prendre en charge ce jeune sur les différents temps scolaires de la semaine ont su faire preuve d'une adaptabilité impressionnante.

Au niveau thérapeutique, un lien étroit a pu s'établir avec sa thérapeute interne au CMP puis par la suite, avec sa thérapeute externe. Ces moments d'échange par téléphone et par visio conférences se sont avérés être un soutien essentiel pour ce jeune qui s'est montré très preneur de ces temps d'échanges.

A travers cette situation, j'avais envie de mettre en lumière la mobilisation des professionnels du CMP et de l'extérieur, tous corps de métier confondus, autour d'une situation particulière pendant cette période singulière. Je suis persuadée que grâce à notre implication, nos compétences, notre capacité à traiter l'imprévu et à notre effort commun, nous avons permis à ce jeune (et à tous les autres) de vivre cette période de la manière

la plus sereine possible. En avançant main dans la main, nous avons su créer une nouvelle réalité à la hauteur de celle qu'exigeait de nous ce contexte extraordinaire.

*Sabrina Dürst,
éducatrice sociale*



Morgane

19-20: PETITE CHRONIQUE D'UNE ANNÉE DE « OUF »

Au soir du 26 août 2019, après le trajet habituel en métro et bus, je parcours à pied les quelques centaines de mètres me séparant de la maison.

Le soleil chauffe encore l'atmosphère et laisse présager d'un crépuscule encore estival, de ceux dont la douceur et les couleurs maintiennent le sentiment des temps de vacances.

Pourtant, l'école a commencé aujourd'hui. L'année à venir occupe peu à peu mes pensées et me ramène aux réalités incontournables du quotidien scolaire.

Avec mes collègues du secteur de l'enseignement, les retrouvailles furent teintées d'émotions, de joie contenue, de motivation mais aussi d'une petite pincée d'appréhension pointant à l'accueil des enfants confiés à nos soins durant les trente-huit prochaines semaines.

En effet, il y a celles et ceux que nous connaissons déjà, que nous guidions au mieux selon leurs humeurs, leur caractère, leurs particularités... et il y a... les petites nouvelles et les petits nouveaux qui ont toutes et tous l'air tellement sympathiques, qui à coup sûr vont se fondre dans l'ambiance et nous aider à instaurer un fonctionnement favorisant les relations les plus apaisées, confortables et durables possibles.

Le temps suit son cours, les jours, les semaines passent et se révèlent tour à tour difficiles – bénéfiques – enrichissantes – épuisantes – pleines d'enseignements... ou de vides – alarmantes

– innovantes – contraignantes – utiles – terribles – attristantes – performantes - ...

Et l'automne est là – puis l'hiver, tout proche, avec ses nuits prolongées, si propices à la réflexion, au retour sur soi et sur sa pratique...

Alors, le constat apparaît crûment. Il est clair et implacable, mais il n'est pas soudain : il a mûri et a pris corps chez pratiquement toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs de l'ensemble des secteurs du «Centre», en des temps différés ou communs, mais il est indiscutable : nous vivons une année difficile et maîtrisons avec peine la dynamique en cours dans le groupe des enfants dont nous avons la charge.

Tous nos efforts se concentrent autour de l'exploration des moyens, des adaptations à appliquer afin de surmonter cet écueil et de continuer à avancer, tandis que, autour de nous, le Monde tourne.

Il tournoie plus qu'il ne tourne, son mouvement et sa course semblant peu à peu s'altérer à l'apparition d'une rumeur trop lointaine pour qu'ici, on y prête même un semblant d'attention. Elle s'amplifie cependant et prend finalement la forme hideuse d'un virus disposé en couronne.

Au début du mois de mars, la stupéfiante réalité oblige l'Europe et la Suisse à se réveiller : plus personne ne fait «comme si nous ne risquons rien» - c'est la douche froide, l'épidémie est là, même si elle ne porte pas encore son vrai patronyme.

Elle nous touche de plein fouet : l'école en présentiel, c'est fini. La population suisse entre en semi-confinement et les classes ferment leur porte.

Les impondérables propres à l'Institution nous amènent à repenser toute la prise en charge des enfants qui nous sont confiés.

Les services placeurs entrent en contact avec les familles et interrogent leur capacité à recevoir leur(s) enfant(s) pour toute la durée supposée de la crise.

Les enseignantes et enseignants du Châtelard, dans l'expectative, sont dans un premier temps « mis à la disposition » de l'ensemble des secteurs de l'Institution et attendent les indications du Département, de la Direction, des services placeurs.

Ils réfléchissent et s'organisent par ailleurs pour répondre aux exigences scolaires par-delà l'exceptionnel de la situation, quelles que soient les décisions prises.

Prêt à réagir selon, notamment, des paramètres d'effectifs et de « présence – absence » en journée, notre groupe adapte ses temps de travail « sur site » avec les enfants.

Il faut aussi tenir compte des effets du semi-confinement sur l'activité professionnelle et les familles, celles des adultes intervenants de même que celles des enfants.

Ceux-ci ne sont pas égaux face à cet état de crise : il y a celle ou celui qui restera à la maison avec l'agrément des parents et du



«réseau», celle ou celui qui séjournera chez lui lorsqu'il ne dormira pas chez nous, celle ou celui qui nous rejoindra en journée et enfin celle ou celui qui n'a aucune solution si ce n'est le foyer.

Ainsi, notre intervention se construit conjointement à son lancement et évolue peu à peu à l'épreuve du feu.

Elle tend à s'articuler autour de deux axes principaux impliquant des canaux de communication inhabituels alliés à beaucoup de créativité et d'innovations.

Le premier axe consiste à assurer une prise en charge journalière dans une, deux,... ou plus... de nos salles de classe.

Pour cela, grâce à une grille hebdomadaire préétablie, chaque jour du lundi au vendredi, deux personnes au minimum accueillent les enfants pour de «l'école» le matin et du «récréatif, ludique ou culturel» l'après-midi, dans la limite de ce qui nous fût autorisé en ces temps troublés. Un adulte se tient «de piquet» à la mi-journée en cas de besoin.

Le découpage horaire de la journée, de 9h00 à midi et de 13h45 à 16h, mercredi après-midi compris, a permis aux collègues du secteur éducatif d'éviter la mise en place d'un emploi du temps «coupé» le même jour.

Le deuxième axe se développe autour de la notion d'enseignement à distance, tel que préconisé par le département et rapidement mis en place dès la première semaine chez nous.

Ainsi, chaque collègue prépare avec soin, propose des activités d'apprentissage et d'étude aux élèves de sa classe, en assure le développement et le suivi, très souvent en étroite collaboration avec les parents.

Il le pratique grâce en particulier à un outil autant décrié habituellement que précieux dans ce cas : le smartphone qui favorisa clairement l'échange et permit de multiples interactions au bénéfice de la motivation, de l'autonomie et de l'accompagnement vers les acquisitions.

Au-delà du fameux « courriel » en vogue aujourd'hui, d'autres canaux de communication, disons plus traditionnels, furent utilisés à satisfaction : poste et téléphones se révélèrent là aussi plus qu'indispensables.

Toutes les formes de contact furent fréquents, autant avec les enfants pour les encourager, les corriger, suivre leur avance, les motiver, les relancer, de même qu'avec les parents pour s'en faire des alliés, des « relais », aussi pour les tranquilliser face aux éventuelles difficultés perçues dans l'accompagnement scolaire qu'ils prodiguèrent.

Ainsi, en fonction de sa disponibilité dictée par les aspects inhérents aux conséquences de l'épidémie, chaque collègue

s'impliqua sur les deux fronts et consacra aussi bien du temps aux indispensables préparations, mises en place, réglages communs, aux demandes institutionnelles tout en participant à toutes les réunions «à distance» régulant la poursuite des activités et objectifs habituels de notre «Centre».

Et au final, qu'en retire-t-on ? Que retiendrons-nous ?

Eh bien, plein de belles choses étonnantes, une quantité d'enseignements insoupçonnés nous apparaissent et mettent en perspective nos pratiques parfois «gravées trop profondément dans le marbre».

En effet, des enfants se sont révélés parfaitement adéquats, autonomes, performants dans la prise en compte de cette nouvelle donne : ils ont progressé comme jamais et se sont responsabilisés pour l'avancement de leur projet, prenant tout à coup conscience de leur valeur.

Des familles se sont mises à fonctionner harmonieusement, à un point tel que les services concernés n'ont pas manqué de s'interroger sur l'utilité du placement de l'un de leur membre.

Les intervenantes et intervenants de l'Institution ont pratiqué de nouvelles formes de communication à l'interne mais aussi vers l'extérieur, initiant un référentiel de renseignements et d'indications précieuses pour la compréhension plus avancée des diverses situations de même que pour la connaissance des pratiques propres à chaque secteur professionnel, permettant

aussi, sur fond de solidarité, des collaborations rarement tentées jusque-là.

S'il y eu parfois de la stagnation ou de la régression, elle fut rapidement contrée et explicitée lors de sa découverte. J'y perçois, un peu beaucoup à cause de la crise, l'approfondissement et la solidification de la confiance réciproque nous liant de plus en plus fort aux familles.

Pour finir, suite à l'assouplissement des mesures fédérales consécutives à l'essoufflement du virus, il a bien fallu retourner à notre fonctionnement d'avant et ouvrir à nouveau nos espaces-classes.

Revenu(e)s à nos anciennes habitudes, devisant tranquillement avec les collègues dans la cour pendant une récréation, nous percevons quelque chose de bizarre, comme un changement clairement perceptible : horreur, il n'y a presque plus de conflits ni de situations insolubles et la dynamique difficile perçue aux confins de l'automne semble ne plus être d'actualité.

Chacune et chacun d'entre nous, en âme et conscience, en tirera ses propres conclusions. Cependant, il apparaît clairement que le virus nous a fait vivre quelque chose de difficile, de contraignant mais aussi qu'il nous laisse avec les fruits d'une expérience hors du commun susceptible d'alimenter nos réflexions futures à bien des égards.

Pour les enseignant(e)s :

J-Félix Mayoraz, responsable pédagogique

BILANS

Actifs 2019

Actifs circulants

Liquidités	2'046'459.71
Débiteurs	29'775.25
Stocks	32'563.45
Actifs transitoires	25'577.84
	<u>2'134'376.25</u>

Actifs immobilisés

Immeubles exploitation principale	1.00
Immeuble exploitation annexe	28'842.65
Constructions	2'653'775.24
Mobilier et agencement	2.00
Machines et outillage	-19'998.00
Matériel informatique	13'439.80
Véhicules	8.00
Virement de fonds	-1'234.85
Dépôt de garantie	29'931.85
	<u>2'704'767.69</u>

Comptes de régularisation d'actifs

0.0

Total actifs

4'839'143.94

Passifs 2019

<u>Fonds étrangers</u>	
Créanciers divers	92'189.00
Comptes indiv. des pensionnaires	36'291.16
Emprunt c/c construction	2'640'050.00
Emprunt Canton Vaud	343'695.50
Passifs transitoires	6'853.45
	<hr/>
	<u>3'119'079.11</u>

<u>Capitaux propres</u>	
Capital	350'000.00
Réserve pour construction	22'468.05
Réserves diverses	196'613.07
Fonds activités pédag. Relais pédag.	700.00
Fonds des dons et legs Coteau	77'567.15
Comptes de régul. des aides individuelles	40'360.22
Régularisation de l'excédent produits	152'881.08
	<hr/>
	<u>840'589.57</u>

<u>Comptes régularisations de passifs</u>	
Excédent des produits 2016	7'611.66
Excédent des produits 2017	485'411.83
Excédent des produits 2018	386'451.77
	<hr/>
	<u>879'475.26</u>

Total passifs	<u>4'839'143.94</u>
----------------------	----------------------------

	Centre Médico-pédagogique
<u>Charges d'exploitation 2019</u>	
Salaires et frais du personnel	5'114'422.38
Besoins médicaux	2'656.90
Alimentation	130'610.80
Entretien	18'695.83
Entretien et réparation du mobilier, des machines, des véhicules et des immeubles	134'174.65
Frais d'utilisation des installations	78'715.10
Eau, gaz, électricité, chauffage	95 599.00
Ecole et formation	104'116.60
Frais de bureau et administration	40'209.81
Assurances choses	39'839.27
Frais de transport	48'260.45
Autres charges d'exploitation	23'481.55
	<u>5'830'782.34</u>
<u>Produits d'exploitation 2019</u>	
Revenus de la formation scolaire spéciale	156'912.00
Revenus locations et intérêts	25'692.19
Revenus des prestations au personnel et tiers	26'931.95
Contributions et subventions	699'583.90
	<u>909'120.04</u>
<u>Total comptes d'exploitation principale</u>	
Charges de l'exploitation principale	5'830'782.34
Produits de l'exploitation principale	909'120.04
<u>Excédent des charges d'exploitation</u>	<u>-4'921'662.30</u>

Coteau	Espace contact	Relais pédagogique	ASEJ Les Croisettes
684'968.25	1'062'862.30	120'279.25	231'649.15
24.20	48.60	24.50	353.10
3'208.00	-	5'602.05	9'824.00
484.50	41.85	462.05	-
24'434.80	1'528.10	10'749.41	5'071.55
7'719.85	77'323.55	-	58'124.65
6'265.80	1'045.45	-	837.65
4'965.40	6'486.00	3'150.75	7'702.14
9'452.80	9'802.90	3'734.55	3'747.70
5'981.26	2'185.86	2'540.74	2'412.72
161.8	-	-	2'613.85
2'474.10	2'852.65	2'331.35	-
<u>750'140.76</u>	<u>1'164'177.26</u>	<u>148'874.65</u>	<u>322'336.51</u>
1'106.00	36.00	3'010.00	10'626.00
144.00	-	1.00	-
26.85	7.20	-	1'304.65
25'629.55	-	1'594.00	-
<u>26'906.40</u>	<u>43.20</u>	<u>4'605.00</u>	<u>11'930.65</u>
750'140.76	1'164'177.26	148'874.65	322'336.51
26'906.40	43.20	4'605.00	11'930.65
<u>-723'234.36</u>	<u>-1'164'134.06</u>	<u>-144'269.65</u>	<u>-310'405.86</u>

**Centre
Médico-pédagogique**

Charges 2019

Excédent des charges d'exploitation	4'921'662.30
Aide aux familles	-
Attribution à la réserve pour aide aux familles	-
Pertes sur débiteur	-
Utilisation don	45'111.20

Produits 2019

Avances SPJ	5'096'078.00
Résultat hors exploitation	-
Dons	45'111.20
Dissolution réserve pour aide aux familles	-

<u>Excédent produits exercice viré au bilan</u>	<u>174'415.70</u>
--	--------------------------

Coteau	Espace contact	Relais pédagogique	ASEJ Les Croisettes
723'234.36	1'164'134.06	144'269.65	310'405.86
-	-	-	-
-	-	-	-
17'619.70	-	-	-
785'472.00	1'262'544.00	181'080.00	324'984.00
-	-	-	-
17'619.70	-	-	-
-	-	-	-
<u>62'237.64</u>	<u>98'409.94</u>	<u>36'810.35</u>	<u>14'578.14</u>

MEMBRES DU COMITÉ

(AU 30 JUIN 2020)

Présidente	Mme Isabelle Reymond Juriste, Savigny (Démission au 25 juin 2020)
Vice-président	M. Guy Gaudard, député Entrepreneur électricien, Lausanne
Secrétaire	M ^{me} Nathalie Bernheim secrétaire patronale, Paudex
Trésorier	M. Stéphane Binggeli, sous-directeur, BCV, Echallens
Membres	Mme Corinne Haubensak Evoluthys - HR & Management Consulting, Lausanne Mme Marie-Paule Muller Piubellini Enseignante, Pully Mme Agnès Pittet Getaz Responsable Prestations, Administration et Planification Soins à domicile M. Marco Bosso Ingénieur, Lausanne M. Mario Fellrath, ingénieur, Lausanne (Démission au 25 juin 2020) M. Mathias Keller, Avocat, Lausanne
Directeur du Châtelard	M. François Gorgé
Organe de contrôle	E Y, Lausanne

LISTE DU PERSONNEL

(AU 30 JUIN 2020)

ASSOCIATION LE CHATELARD

Direction

François Gorgé, directeur
Christian Beaud, adjoint administratif
Michele Sparti,
adjoint socio-pédagogique

Administration

Anita Balimann, comptable RH
Claire Desgraz, secrétaire
Odile Favre, comptable
Patricia Mottaz, secrétaire
Maya Baccouche,
apprentie de commerce

Personnel de maison

Catherine Guidi, cheffe de cuisine
responsable d'unité
Loris Miserez, apprenti cuisine
Mary-Claude Drapel, aide de cuisine
Huguette Pouly, aide de cuisine
Pascal Bonneville, cuisinier remplaçant
Urs Scheidegger, concierge
responsable d'unité
Smiljka Clot-Perak
dame de ménage
Maria De Sousa Lourenço
dame de ménage
Marc Läubli, aide-concierge

Fatima Oliveira Ferreira
dame de ménage
Patricia Lucas Pereira
dame de ménage

CENTRE MEDICO-PEDAGOGIQUE

Enseignants

Jean-Félix Mayoraz
resp. pédagogique
Matthieu Balanche
(enseignant natation)
Jean-Pierre Bars
Monique Briant Mayor
Sophie Cecchi-Craverio
Sylvie Cusin
Jean-Philippe Demierre
Christophe Kuhnle
Emilie Lambelet (PressMITIC)
Anouk Paudex
Marcela Stalla
Annick Bonard (CellCIPS)
Gilles Steiner (CellCIPS)
Adel Meharzi (civiliste)

Educateurs

Ferme

Mayline Cignarale
Alexandre Ferreira Sobral
Ludovic Pinton
Lidwine Rodrigues
Noémie Vieira

Pavillon

Charlotte Bollier
Romaine Crettaz
Agathe Hirschi
Xavier Queyrel
Nadim Ryser

Villa	Eric Mariétan, responsable d'unité Léa Aldeeb Caroline Babajee Sabrina Dürst Stéfania La Rosa Len Suon
Ado'suite	Vincent Bordes Karen Dayer Dominique Diene (MSP) Laeticia Dubosson Yannick Jaquier Christophe Lebourg Lisa Paschoud Laurène Rittmann
Educateurs soutien	Michel Cavin
Educateurs rempl.	Oussama Benmebarek Delphine Paccaud Bénédicte Piana Roxane Begg Mégane Vallotton Yann Bossel Cyril Monney Stefania Biondo
Stagiaires éduc.	Sébastien Lacroix Manon Tardy
Thérapeutes	Thora Constant, art thérapeute François Guille, logopédiste Martine Herren Pacaud, psychologue Aurélie Schmutz, psychomotricienne Flavio Ungarelli, pédopsychiatre indépendant
Thérapeutes rempl.	Lorinda Trachsel, psychomotricienne

Veilleurs

David Tamas
Lorenzo Michelet
Stéphanie Chenaux
Salomé Guala
Xavier Charlet

LE COTEAU

Educateurs

Nicolas Amoudruz
responsable d'unité
Sylvie Elben-Treboux
Céline Gauchat
Frédéric Merlin
Eliane Nyffeler
Nadia Picasso
Natacha Schorderet

Educateur rempl.

Nicole Egli

*ESPACE CONTACT***Educateurs**

Françoise Hautier,
responsable d'unité
Yannick Bertin
Florence Chuard
Josiane Gilliéron
Nathalie Grégoire
Simon Henry
Pascal Junod
Natascia Vigne Nardi
Barbara Wernli
Fabienne Zufferey

Stagiaire éduc.

Elisa Ferrari

*RELAIS PEDAGOGIQUE (MATAS I)***Educatrices**

Chantal Ciaranfi
Sophie Renaud Bertholet

Enseignant (DGEO)

Christophe Giorgianni

*ASEJ LES CROISETTES***Educateurs**

Marie-Jo Siggen
Michel Cavin
Vincent Masini

ADRESSES

ASSOCIATION LE CHÂTELARD

Ch. de la Cigale 21 – 1010 Lausanne

Tél. 021 651 42 00

Email secretariat@association-chatelard.ch

CENTRE MÉDICO-PÉDAGOGIQUE (CMP)

Ch. de la Cigale 21 – 1010 Lausanne

Tél. 021 651 42 00

Email secretariat@association-chatelard.ch

LE COTEAU

Ch. de Grand-Vennes 32 – 1010 Lausanne

Tél. 021 653 11 08

Email coteau@association-chatelard.ch

ESPACE CONTACT

Ch. de la Cigale 21 – 1010 Lausanne

Tél. 021 651 60 92

Email espace.contact@association-chatelard.ch

RELAIS PÉDAGOGIQUE

Rte d'Orzens 1, Nonfoux – 1417 Essertines-sur-Yverdon

Tél. 024 435 17 04

Email relais.pedagogique@association-chatelard.ch

ASEJ LES CROISETTES

Ch. de la Cigale 21 – 1010 Lausanne

Tél. 021 651 29 30

Email asej@association-chatelard.ch



Rudaīna



plum-art.ch

lits | literies | meubles | cuisines

plum'art sàrl - design & nature
rue du centre 8
1377 oulens-sous-echallens

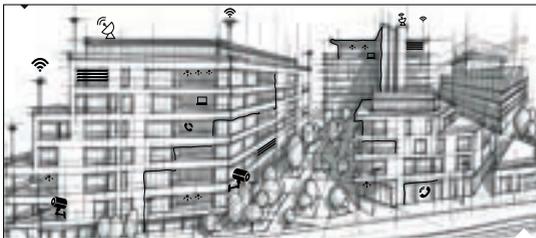
tél. 021 882 53 09
design@plum-art.ch
www.plum-art.ch

heures d'ouverture
du mardi au samedi
10h à 17h / non-stop

Madafy Voyages S.à r.l.
Philippe Fragnière

ch. de la Cure 2
Tél. 021 652 94 00

CH - 1066 Epalinges
Fax 021 652 94 06
info@madafy.ch



swisspro SR SA
Av. de Longemalle 13, 1020 Renens
021 654 22 22, www.swisspro.ch



**Solutions multiples,
fournisseur unique**

Service | Electronique |
Communication ICT |
Informatique du bâtiment BCT |
Solutions intégrées



Cycles **Dotti** SA

Le spécialiste du vélo,
de la confection et des accessoires
pour le cycliste

Specialized - ScottUSA - Look- Battaglin



Z.I. Rlond-Bosson 10 - 1110 Morges - TÉL 021 801 73 51 - FAX 021 801 73 70

WWW.CYCLESDOTTI.CH

O E N O T H È Q U E
BOLLE
L A L I C O R N E

+ de 500 vins à choix !

Accessoires, carafes, idées-cadeaux...

Ouvert du lundi au samedi



Rue Louis de Savoie 79 • 1110 MORGES
T 021 801 27 74 • www.bolle.ch • bolle@bolle.ch

ESP

ELECTRO SERVICES PARTNERS
ÉLECTRICITÉ TÉLÉPHONE & INFORMATIQUE

Raoul Zurbuchen
079 301 27 52

ELECTRO SERVICES PARTNERS S. à r. l. • <http://www.espartners.ch>
e-mail: zurbuchen@espartners.ch • Rte d'Oron 10 • 1073 Savigny
Tél. ++41 (0) 21 781 31 01 • Fax ++41 (0) 781 31 02

Vitrierie MARIONI

Chemin du Marais 4 - CP 113
1032 Romanel sur Lausanne

Pierre CREMONINI
Administrateur

Verres cassés ?
Remplacements et devis rapides

Téléphone 021 729 80 81
Téléfax 021 728 39 47
vitrierie.marioni@bluewin.ch

BONOTTO



Fruits et légumes
en gros

Rue de Montagny 25bis
1400 YVERDON-LES-BAINS

Tél. 024 447 35 25
Fax 024 447 35 20

MENETREY

PARQUETS • PVC • MOQUETTES



MENETREY LAUSANNE SA
Rte de la Clochette 102,
1052 Le Mont-sur-Lausanne
+41(0)21 651 00 00

www.menetrey.ch
www.entretien.ch
info@menetrey.ch

«Ensemble,
tout devient possible.»



Agence générale de Lausanne
Luís Oliveira, Agent principal
Rue Pichard 22, 1003 Lausanne
T 021 310 02 02, www.vaudoise.ch

Heureux. Ensemble. Depuis 125 ans.

 **vaudoise** ¹²⁵
Assurances

**CARROSSERIE
NOUVELLE
EPALINGES**

Dépannage 24h / 24h

BRUNET FILS & Cie

Maîtrise Fédérale

Contrôle de la symétrie par ordinateur

Redressage sans peinture (grêle, petits impacts)



Route de Berne 234 - 1066 Epalinges Tél. 021 784 21 51 Fax 021 784 19 59



**Mazout - Carburants - Lubrifiants
Stations-services**

info@simondsa.ch

www.simondsa.ch

Tél. 021 706 25 80

Fax 021 706 25 85

Appel gratuit 0800 80 25 80



Simond SA

Z.I. La Plaine

Chemin de Vimoulin 1

1302 Vufflens-la-Ville

DUCA S.A.
Maîtrise + Fédérale

*plâtrerie-peinture
papiers peints
staff et décoration*

*isolation façades
plafonds
suspendus et
cloisons légères*

CHE - 107.030.899

ch. de la Chapelle 2 • Z.I. Vernand Bel-Air
1033 Cheseaux-sur-Lausanne
Tél. 021 648 26 17 • Fax 021 648 46 37
Mail info@ducasa.ch • www.ducasa.ch

Question de confiance.



Demain démarre aujourd'hui.



Volkswagen

Le T-Roc.

Dès fr. 22'600.-¹.

Certains peuvent s'enorgueillir de conquêtes éclairs - à l'instar du T-Roc. Avec son allure fringante et sportive, sa face avant distinctive et ses multiples finitions originales, il se montre d'une séduction absolue. Découvrez vite la synergie parfaite de la transmission 4MOTION et de la boîte DSG où s'expriment ses solides gènes de SUV: une expérience inoubliable! Ready to Roc.

Garage Moderne Epalinges SA

Rte de Berne 217, 1066 Epalinges

Tél. 021 784 37 37

VOTRE PARTENAIRE HORS DU COMMUN

ducommun menuisiers

SUR MESURE - SÉCURITÉ - ENTRETIEN

Menuiserie Ducommun SA

Chemin du Grandchamp 6 - 1018 Lausanne - +41 21 647 25 53

www.ducommun-menuisiers.ch

Richard
DEPUIS 1933

superba
pour les professionnels

www.richard-la-boutique.ch
www.richard-decoration.ch

Rue des Alpes 4
1024 Crissier
Tél. +41 081 034 04 50

Stores Rideaux Literie Mobilier Tapis Parquets...

Le spécialiste de l'aménagement d'entreprises

Aménagements de bureaux / Aménagements industriels / Offices annexes / Solutions architecturales



allemand
frères SA

www.allemmandfreres.ch

Allemand Frères SA
Chemin de la Vignette 5
1167 Lussy-sur-Morges
021 802 38 97



MEDEIROS
JARDINIER • PAYSAGISTE

Ch. des Dailles 1 - 1092 Belmont
Tél. 021 728 19 42
Nat. 079 436 82 45 & 079 262 69 50
medeirossarl@bluewin.ch

Vous habitez dans le canton de Vaud?

1 chance sur 2 que vous soyez client de la BCV.
370 000 Vaudois nous font confiance.



www.bcv.ch

175
1845-2020



BCV

Ça crée des liens

profilmetal sa

Serrurerie - Constructions métalliques

Nicolas Picard  Maîtrise fédérale

Vitrines, portes, fenêtres en alu-acier-inox

Service d'entretien - cages d'ascenseurs

**Portes de garages, escaliers, balustrades métalliques,
fenêtre et portes en PVC**

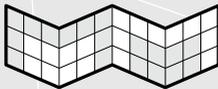
ch. de Boissonnet 80
1010 Lausanne

La Montaz 6
1043 Sugnens

Tél. 021 652 48 16

Fax 021 652 81 36 www.profilmetal.ch

Natel 079 448 42 94 E-mail profilmetal@bluewin.ch



M+M
MONTAGE ET
MAINTENANCE SA
DEPUIS 1986

CONSEIL
ÉTUDE
RÉALISATION

- Cloisons amovibles*
- Plafonds suspendus et climatisés*
- Stores et rideaux intérieurs*
- Faux-planchers techniques*
- Plâtrerie et peinture*
- NOUVEAU** *Obturations coupe-feu*

Siège:

Route de Vallaire 149
1024 Ecublens **VD**
Tél. 021 694 08 08
Fax 021 694 08 18

Succursales:

Route de la Léchère 18	Avenue Louis-Pictet 9 A
1614 Granges-Veveyse FR	1214 Vernier GE
Tél. 021 947 41 59	Tél. 022 930 80 80
Fax 021 694 08 18	Fax 022 930 80 81

www.montage-maintenance.com

CALORITEC

ENTREPRISE

chauffage

ventilation

climatisation

entretien

et dépannage

bureau d'ingénieur

CALORITEC NIKLES SA

Chemin du Bois-de-Vaux 9-11

Casse postale 300

1000 LAUSANNE 16

Tél. 021 622 08 08

Fax 021 624 72 29

E-mail: info@caloritec.ch

www.caloritec.ch



Impressum

© Châtelard, 09.2020

Patricia Mottaz et Christian Beaud

Mise en page 87Design

Je désire devenir membre de l'Association Le Châtelard, recevoir la convocation à l'Assemblée Générale et le rapport annuel.

Cotisation Fr. 30.–

M. Mme Mlle

Profession

Rue

NP et Localité

Date

Signature

Bulletin d'inscription à retourner à : Association Le Châtelard
ch. de la Cigale 21
1010 Lausanne

Nos remerciements chaleureux à nos donateurs:

«Nos annonceurs»

qui par leur participation, permettent la publication de ce rapport,

«Les personnes»

professionnelles, bénévoles qui, par leur engagement et leur dévouement, nous aident à réaliser nos objectifs

Centre Patronal – BCV – Fondation Orion – Fondation Docteur Alfred Fischer – Fondation W. et E. Grand'd'Hauteville – Table Suisse – Fondation Nirmo – Rotary Club Lausanne Ouest

Votre fidèle soutien nous permet d'agrémenter le séjour et les activités des enfants devant surmonter des difficultés personnelles ou d'ordre familial.



Association Le Châtelard

ch. de la Cigale 21
1010 Lausanne

Tél. 021 651 42 00

Fax 021 651 42 19

e-mail secretariat@association-chatelard.ch

<http://www.association-chatelard.ch>

CCP 10-6574-5

